

Le Jour, 1953  
8 Octobre 1953

## **POUR CETTE RENTREE SCOLAIRE**

La rentrée des écoles approche. C'est le cas de parler de l'école, avec la gravité que le sujet comporte.

Au témoignage des plus sages, **l'enseignement chez nous est en régression**. C'est pénible, c'est dramatique à dire ; mais le recul s'accroît d'année en année.

Les examinateurs qu'on rencontre au temps des épreuves scolaires vous avouent qu'ils en sont effarés. Il y a des exceptions, des exceptions brillantes, mais qui se font très rares. **La règle est la médiocrité et ce qui est au-dessous d'elle.**

**Pourtant que cherchons-nous sinon la qualité ?** Au lieu de la qualité, au lieu d'une élite, c'est une masse insatisfaite de diplômés de pauvre culture que l'école fabrique. **Le personnel enseignant, les méthodes, les disciplines, les ouvrages scolaires, tout est insuffisant ou négatif ; et, pour comble, ce sont des programmes trop lourds qu'on impose aux enfants, des programmes en conflit avec la vie. La mémoire passe avant la raison. Les chiffres et les formules écrasent les idées.**

Si nous persévérons dans la voie où nous sommes, nous nous préparons des lendemains cruels. L'enseignement qui fut jusque naguère notre fierté est devenu cette camelote de série que le climat libanais supporte mal avec ses naturelles et nécessaires exigences.

Les écoles ont souvent, nous le savons aussi, **leur crise matérielle**. Mais cela ne peut justifier la chute intellectuelle, technique et psychologique qui nous alarme.

**Ce n'est pas la peine de multiplier les écoles si le niveau de l'enseignement, le primaire et le secondaire, doit demeurer ce qu'il est.**

Au seuil de la nouvelle année **scolaire faisons le vœu pressant qu'il y ait partout un sursaut.**